

esté du tubercule : elles sont charnues et d'une structure sans doute pareille à celle des *clavaria*. On ne doit pas confondre cette plante avec le *clavaria sclerotioides*, Decand., et les *typhula*, qui en diffèrent par la continuité de la massue avec le tubercule qui lui sert de base. (LEM.)

PHACOS. (Bot.) Voyez PHACON. (LEM.)

PHACOTIUM. (Bot.) Nom d'une des divisions du genre *Calicium*, d'après Acharius. Voyez CALICIUM, tom. VI, Suppl., et Acharius, *Syn. lichen.* (LEM.)

PHÆCASIUM. (Bot.) Ce nouveau genre de plantes, que nous proposons, appartient à l'ordre des Synanthérées, à la tribu naturelle des Lactucées, et à notre section des Lactucées-Crépidées, dans laquelle nous le plaçons entre les deux genres *Crepis* et *Intybellia*. (Voyez notre tableau des Lactucées, tom. XXV, pag. 62.)

Le genre *Phæcasium* offre les caractères suivans :

Calathide incouronnée, radiatiforme, plurisériée, multiflore, fissiflore, androgyniflore. Péricline subcylindrée, inférieur aux fleurs; formé de dix à douze squames subunisériées, se recouvrant par les bords, égales, appliquées, oblongues, obtuses au sommet, carénées, membraneuses sur les bords; la base du péricline entourée d'environ cinq squames surnuméraires, subunisériées, à peu près égales, entièrement et parfaitement appliquées, courtes, larges, ovales, subcordiformes, obtuses au sommet, carénées, épaisses et charnues à la base, membraneuses sur les bords. Clinanthe plan, absolument nu. Fruits longs, cylindrés, un peu amincis vers le sommet, finement striés; aigrette longue, blanche, molle, composée de squamellules nombreuses, inégales, filiformes, très-fines, à peine barbellulées. Corolles munies de poils nombreux, longs, fins, flexueux, occupant le haut du tube et le bas du limbe.

PHÆCASIUM FAUSSE-LAMPSANE : *Phæcasium lampsanoides*, H. Cass.; *Crepis pulehra*, Linn., *Sp. pl.*, édit. 3, pag. 1134. C'est une plante herbacée, annuelle, dont la tige, haute d'environ trois pieds, est glabre, cannelée, feuillée, et paniculée au sommet; ses feuilles inférieures sont longues de sept à huit pouces, larges d'environ deux pouces, un peu lyrées, et rétrécies en pétiole vers la base, un peu rudes

au toucher; les feuilles supérieures sont embrassantes, lancéolées, pointues au sommet, dentées à la base; les calathides, composées de fleurs jaunes, sont petites, terminales, paniculées, à péricline cylindrique, lisse; et elles sont tout-à-fait analogues aux calathides de la lampsane, si ce n'est que les ovaires sont aigrettés. Cette plante se trouve en France, et notamment aux environs de Paris, sur les bords des champs et des chemins, à Crosne, Saint-Cloud, etc., où elle fleurit en Juin.

Notre *phæcasium* a été attribué par les anciens botanistes au genre *Hieracium*; par Tournefort et M. de Lamarck, au genre *Chondrilla*; par Vaillant, à son genre *Hieracioides*, qui correspond au *Crepis*; par Linné, d'abord au genre *Lampsana*, puis, avec Gouan, Guettard et d'autres, au genre *Crepis*; par Villars, au genre *Lampsana*; par Mœnch, Willdenow, MM. Persoon, De Candolle, Loiseleur, Mérat, au genre *Prenanthes*. Aucune de ces attributions n'est exacte. Le *Phæcasium* ne peut point appartenir au genre *Hieracium*, dont le péricline est imbriqué, le fruit aminci vers la base, et non vers le sommet, qui est au contraire tronqué, l'aigrette roussâtre, roide; très-barbellulée. Il ne peut pas non plus se rapporter au genre *Chondrilla*, dont l'aigrette est stipitée, c'est-à-dire portée sur un col grêle. Il a beaucoup d'affinité avec le *Lampsana*, surtout par son péricline; mais il en diffère essentiellement par la présence de l'aigrette. Le genre *Crepis* est assurément celui auquel il s'associeroit le plus convenablement: cependant il s'en éloigne par la forme et la structure de son péricline, et surtout par celles des squamules surnuméraires, qui, étant appliquées, doivent être considérées comme des rudimens de pétioles, tandis que celles des vrais *Crepis*, étant inappliquées, doivent être considérées comme des rudimens de limbes. Nous avons déjà fait remarquer, dans notre article EURYBIE (tom. XVI, pag. 46), que cette différence des squames appliquées ou inappliquées, qui semble si légère, est en général, et sauf exceptions, beaucoup plus importante qu'on ne croit, parce qu'elle indique presque toujours des origines contraires. Quant au genre *Prenanthes*, dans lequel on place aujourd'hui la plante en question, nous regardons cette attribution comme l'une des plus fautives;